

Collection *PENSÉES D'HIER POUR DEMAIN*

Série Afrique/Caraïbes

Face au défi de reconstruire une stratégie d'opposition et de changement, d'élaborer des orientations pour une lutte d'ensemble, on ne part pas de rien. On peut apprendre beaucoup des succès et des échecs passés et il est indispensable de resituer les combats dans la longue durée, les événements dans l'histoire. L'objectif de cette collection est de mettre à la disposition du public, jeune notamment, une synthèse de la pensée politique de différents auteurs, hommes et femmes aujourd'hui décédés, qui ont tous été à la fois des acteurs politiques « progressistes » de premier plan et des chercheurs et penseurs préoccupés de transformation sociale radicale.

Nous tenons à adresser nos chaleureux remerciements à Yash Tandon pour son travail autour de cet ouvrage.

Genève, 2014

© pour le présent ouvrage : CETIM

ISBN : 978-2-88053-106-5

CETIM (Centre Europe – Tiers Monde)

6 rue Amat, 1202 Genève, Suisse.

Tél. : +41 (0)22 731 59 63. Fax : +41 (0)22 731 91 52

E-mail : contact@cetim.ch. Site web : www.cetim.ch

Photo de couverture et illustration intérieure remises par le South Centre / Centre Sud.

Graphisme de couverture : Raúl Fernández Aparicio –
www.mareavacia.com

Julius Nyerere

Recueil de textes introduit par
Yash Tandon



Déjà parus dans la même collection :

Patrice Lumumba

Frantz Fanon

Mehdi Ben Barka

Amilcar Cabral

Thomas Sankara

*Parmi les prochains livres de cette collection à
paraître :*

Michael Manley

Dirigée par Julie Duchatel et Florian Rochat du CETIM,
cette collection bénéficie des conseils de :

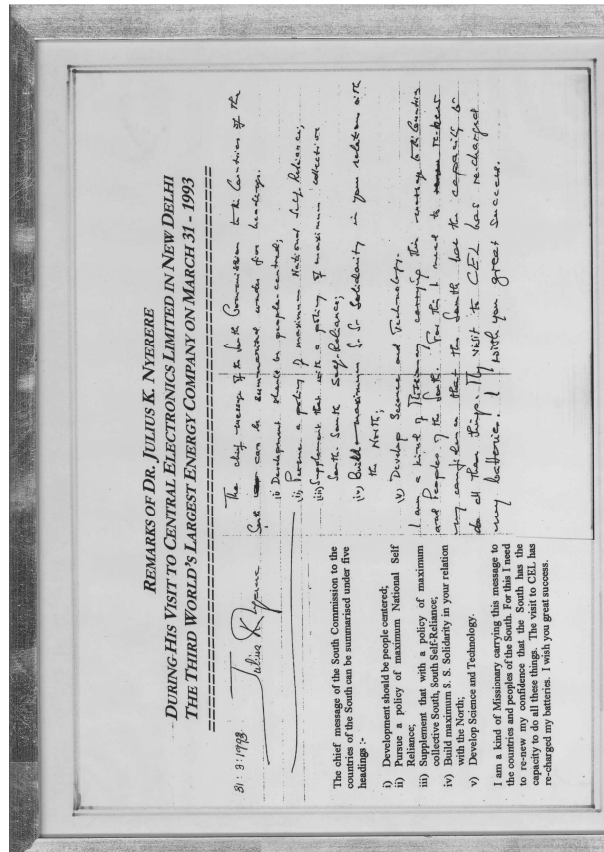
Samir Amin, Nils Andersson, Demba Moussa Dembele,
Ali El Kenz, Aziz Fall, Mireille Fanon-Mendès France,
Bernard Founou, Lazare Ki-Zerbo, Gilles Labarthe,
Gustave Massiah, Firoze Manji, Jean Peutêtre M'Pélé et
Yash Tandon.

Brève notice biographique

Le *Baba wa Taifa* (Père de la nation) Julius Kambarage Nyerere naît le 13 avril 1922 dans le village de Butiama (Tanganyika de l'époque, aujourd'hui Tanzanie). Il poursuit des études supérieures à l'Université de Makerere en Ouganda et à l'Université d'Édimbourg en Écosse, à la suite de quoi il devient professeur des écoles. Membre fondateur du Tanganyika African National Union (TANU) en 1954, il est élu premier Premier ministre, lors de l'accession de son pays à l'indépendance en 1961. En 1962, il devient Président. Sa vision de l'*ujamaa* apparaît comme une contribution emblématique à l'enrichissement des idées du socialisme.

Lorsque les Britanniques – qui ont gouverné le Tanganyika pendant 43 ans – quittent ce pays, ils laissent derrière eux deux ingénieurs, 12 docteurs et environ 200 instituteurs. À la fin des 24 années de présidence de Nyerere, le pays compte des milliers de personnes qualifiées, un système démocratique de gouvernance et un peuple qui a confiance en lui, mais se trouve aussi, bien entendu, face à toute une série de défis qui affectent également toute l'Afrique. En parallèle, Nyerere ne cesse de s'investir pour l'intégration est-africaine, l'unité panafricaine et la libération du reste du continent, dont l'Afrique du Sud. Il s'implique également activement dans des institutions comme les Nations Unies, le Commonwealth et l'Organisation de l'unité africaine (OUA) pour faire progresser la cause de l'Afrique. Il fait partie des membres fondateurs du South Centre (Centre Sud) et devient le premier Président de cette organisation intergouvernementale des pays du Sud dont le siège est situé à Genève.

Sa santé payera un lourd tribut à son activité continue de presque un demi-siècle, consacrée au développement de la Tanzanie, à l'Afrique et au devenir du monde dans un sens large. Il meurt d'une leucémie en octobre 1999.



Exposé en cinq points de Julius Nyerere sur la direction politique que le Sud devrait adopter. Écrit de sa propre main lors d'une visite en Inde en 1993. Cette photographie est exposée dans une des salles de réunion du South Centre / Centre Sud (Genève).

Introduction

Le legs de Julius Nyerere

*par Yash Tandon**

Quel est le legs exceptionnel de Nyerere à l’Afrique et au monde ?

Sa spécificité relève de deux plans. Il a démontré que s’engager dans le tracas quotidien de l’exercice graveleux du pouvoir politique est pleinement compatible avec le fait de soutenir les sans-voix pour qu’ils deviennent les agents actifs de leur propre transformation ; peu de

* Yash Tandon a été le Directeur exécutif du South Centre de 2005 à 2009. Durant sa longue carrière dans le développement national et international, il a été à la fois décideur, activiste politique et intellectuel. Ressortissant ougandais, il était activement impliqué dans la lutte contre la dictature d’Idi Amin et a vécu en exil. Diplômé en économie et en relations internationales, Yash Tandon a enseigné dans plusieurs universités dans le monde (Ouganda, Tanzanie, Royaume Uni, États-Unis, Suède...), été fondateur et directeur du Southern and Eastern African Trade Information and Negotiations Institute (SEATINI), fait partie de plusieurs comités consultatifs, rédigé plus d’une centaine d’articles scientifiques et publié des livres sur une panoplie de sujets – dont l’un paru aux éd. du CETIM, *En finir avec la dépendance à l’aide* (2009), et un prochain autre sur le commerce international (également aux éd. du CETIM).

leaders en Afrique et dans les autres parties du monde parviennent à combiner ces deux qualités avec autant d'humilité et de doigté. Parallèlement, performance unique, il a démontré qu'on peut prendre part à la diplomatie internationale et cependant maintenir l'identité distincte de l'Afrique. Voilà ce que Nyerere a préconisé et mis en pratique partout dans sa vie tumultueuse, au village, dans la communauté, dans la nation comme dans le cadre panafricain et mondial. Il était un citoyen du monde enraciné dans sa communauté et en Afrique.

Voici ce qu'il en dit lui-même : « *Ayant été mis au contact d'une civilisation qui a accordé une place exagérée à la liberté et à l'individu, nous sommes de fait confrontés avec l'un des plus gros problèmes de l'Afrique dans le monde moderne. Notre problème est celui-ci : comment tirer profit de la société européenne – des bénéfices amenés par une organisation basée sur l'individu – et conserver cependant la structure sociale propre à l'Afrique dans laquelle l'individu est membre d'une sorte d'association.* » (New York Times Magazine, 27 mars 1960)

Sa vie et son époque

La population du pays connu aujourd'hui comme la Tanzanie commerçait déjà au long cours avec l'Inde et le Golfe persique plus de mille ans avant la colonisation. Les autochtones Mashariki Bantu dans la région du lac Victoria étaient des agriculteurs et des producteurs de fer

et d'acier bien connus. Ils avaient inventé un haut fourneau produisant des températures supérieures à 1820° centigrades leur permettant de forger de l'acier au carbone. C'était un pays heureux jusqu'à ce que les Portugais colonisent les zones côtières de l'Afrique de l'Est en 1506 et qu'ensuite les Arabes omanis chassent les Portugais de Zanzibar en 1699. Zanzibar et les zones côtières devinrent des centres du commerce d'esclaves. Selon les registres, quelque 718 000 esclaves furent exportés à partir de la Tanzanie durant le 19^e siècle et 769 000 furent gardés prisonniers sur la côte et à Zanzibar. Suite à la Conférence de Berlin de 1884-85, l'Allemagne conquiert les zones côtières mais, après sa défaite lors de la Première Guerre mondiale, le Tanganyika (le principal pays) fut désigné territoire sous mandat britannique par la Société des Nations.

La lutte du peuple pour l'indépendance commença alors – sur le continent contre le règne impérial anglais et à Zanzibar contre la domination arabe. Ces luttes étaient encore à leur tout premier stade quand naquit Julius Kambarage Nyerere le 13 avril 1922 dans la ville de Butiama dans la région de Mara. Julius était encore enfant quand la Tanganyika African Association (TAA) fut constituée en 1929. Au début des années 1940, alors étudiant à l'Université de Makerere en Ouganda, Nyerere fonda la Tanganyika Welfare Association (TWA). Cette dernière se fonda plus tard dans la TAA qui,

plus tard, devint la Tanganyika African National Union (TANU) dont Nyerere devint le premier président. La TANU conduisit le pays à l'indépendance en 1961 et honora Nyerere du titre de *Baba wa Taifa* (Père de la Nation).

Les Britanniques gouvernèrent le Tanganyika pendant 43 années. Lorsqu'ils le quittèrent, ils n'y laissèrent que deux ingénieurs, douze médecins et quelque deux cents enseignants formés, dont Nyerere.

Nyerere en tant que philosophe-roi

Nyerere était un homme modeste, humble et responsable. C'était seulement lorsque vous engagiez une conversation avec lui que vous découvriez avec fascination son charisme, son intelligence et... son charme. Cependant, tenter de cerner sa philosophie est difficile. Il n'a pas laissé derrière lui des écrits d'ensemble expliquant sa philosophie. Toutefois, il n'était pas un philosophe dans le sens occidental traditionnel du terme. Il n'était pas un platonicien versé dans l'abstraction, bien que vers la fin de sa vie il ait traduit *La République* de Platon. Il était un philosophe-roi au plus vrai sens du mot. Il philosophait lorsqu'il dirigeait.

Il fut assurément influencé par les idées de l'Église catholique et du socialisme européen (essentiellement le fabianisme anglais), mais il les développa en des principes philosophiques et éthiques profondément enracinés dans la

culture africaine. Il était l'un des 26 enfants du chef Nyerere Burito et resta non-baptisé jusqu'à 21 ans. Je peux seulement présumer qu'à cet âge, avec son intelligence acérée, il a su comment intégrer les cultures locales et étrangères dans son propre développement moral et politique. Quand, plus tard dans sa vie, Nyerere parla de l'*Ujamaa* (dérivé des racines verbales de famille et communauté) comme de sa compréhension du « socialisme », vous pouvez être sûr que, pour lui, le pedigree de ce vocable était plus africain qu'europpéen.

Je pourrais livrer plusieurs citations de ses divers écrits et discours, mais un seul suffira à montrer comment il mariait avec précision les philosophies morales et politiques africaine et européenne.

« Il doit y avoir égalité parce que c'est seulement sur cette base que l'être humain travaille de manière coopérative. Il doit y avoir liberté parce que chaque individu n'est pas servi par la société si ce n'est la sienne. Et il doit y avoir unité parce que ce n'est que quand la société est unie que ses membres vivent et travaillent en paix, sécurité et bien-être. La société doit avoir des institutions qui sauvegardent et promeuvent à la fois unité et liberté et elle doit être empreinte d'une attitude – une éthique sociale – qui assure que ces institutions restent fidèles à cet objectif et sont adaptées en cas de besoin. »

Nyerere sur le développement et le socialisme *Ujamaa*

Pour le prix Nobel A. K. Sen, le développement est liberté, pour Nyerere, il est de compter sur ses propres forces. Les pays riches pensent qu'ils peuvent apporter le développement à l'Afrique au moyen de leur argent, leur aide et leur charité ; pour Nyerere le développement provient du dur travail du peuple.

« Il est stupide de compter sur l'argent comme principal instrument du développement quand nous savons trop bien que notre pays est pauvre. Il est également stupide, et en réalité plus stupide encore, d'imaginer que nous allons nous débarrasser de la pauvreté grâce à l'assistance financière étrangère plutôt qu'avec nos propres ressources financières. »
(Déclaration d'Arusha)

Beaucoup ont écrit sur l'expérience tanzanienne du « socialisme *Ujamaa* ». Selon moi, beaucoup de critiques se trompent largement. Bien sûr, jusqu'à un certain point il est légitime de mesurer les efforts de la Tanzanie à l'aune de la notion généralement acceptée du « socialisme ». Mais ce concept est lui-même enraciné dans le débat en cours depuis longtemps à l'Ouest. Dans les années 1840, Marx tourna en dérision les conceptions antérieures du socialisme comme « utopiques » et en présenta une définition plus « scientifique » qui, ultérieure-

ment, porterait les classes ouvrières au pouvoir à la tête d'une « société sans État ».

Nyerere ne se proclama jamais marxiste. Dès lors, durant les années 1970, il fut souvent critiqué à l'université de Dar es Salam (« the Hill ») pour ne pas suivre la ligne marxiste du socialisme « scientifique ». Nyerere produisit un document intitulé *Mwongozo* qui avançait l'idée de la classe ouvrière comme dirigeante du changement. Quelques-uns d'entre nous à « the Hill » se demandèrent s'il agissait d'une vraie participation des travailleurs aux organes dirigeants du parti et de l'État. Mais, il me semble important de souligner, avec la sagesse que confère le recul, que, tandis que *Mwongozo* plaçait les travailleurs à la tête, Nyerere avait à l'esprit une communauté qui allait au-delà de l'étroit concept de classe du « prolétariat ». Après tout, près de 80% de la population comprenait la paysannerie installée dans des milliers de villages qui ne disposaient pas des facilités offertes par les services de santé, d'éducation, de transport et autres. Pour Nyerere, le « socialisme » signifiait, avant toute chose, insérer les communautés villageoises dans des « villages *Ujamaa* » et les aider à construire les facilités sociales et infrastructurelles de base de premier niveau, en direction d'un authentique socialisme – qui conviendrait aux réalités africaines (et non européennes, américaines, soviétiques ou chinoises).

Nyerere a-t-il en cela réussi ?...

TABLE DES MATIÈRES

Brève notice biographique	5
<i>Introduction :</i>	
Le legs de Julius Nyerere par Yash Tandon	7
<i>Textes de Julius Nyerere :</i>	
<i>Ujamaa</i> . Les fondements du socialisme africain (Texte rédigé en anglais à Dar es Salaam en avril 1962)	25
La Déclaration d'Arusha et la politique de la TANU en matière de socialisme et de compter sur ses propres forces (Document adopté le 29 janvier 1967)	44
L'unité africaine face au 21 ^e siècle (Extrait d'un discours prononcé à Accra le 6 mars 1997)	71
La Déclaration d'Arusha n'a pas mis fin à la pauvreté, mais elle a apporté paix et espoir (Discours de Nyerere à des cadres de l'État tanzanien une dizaine d'années après avoir quitté la présidence du pays)	82
Deux choses à propos de l'Afrique (Discours devant l'Assemblée nationale de la République d'Afrique du Sud, prononcé à Cape Town le 16 octobre 1997)	85
Pour en savoir plus	94

Le CETIM est une association.
Vous pouvez en devenir membre.
Pour plus de renseignements, consultez notre site :
www.cetim.ch